Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

e Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" —Racine.

Sudbury, Ont. le 2 janvier, 1958 — le numéros: 7 sous

urel à Sudbury au début de 1958

Aucun domicile ne recevra le gaz naturel à moins d'une installation à toute épreuve

D'aprés un communiqué émavant de Toronto les marchands de Sudbury auront à faire face bientôt à une demande d'installation d'appareils à gaz.

Les officiels de la "Northern Ontario Natural Gas" ont annoncé que la compagnie va commanditer bientôt une série de cours préparant les marchands de Sudbury dans l'installation de ces appareils dès le début de 1958.

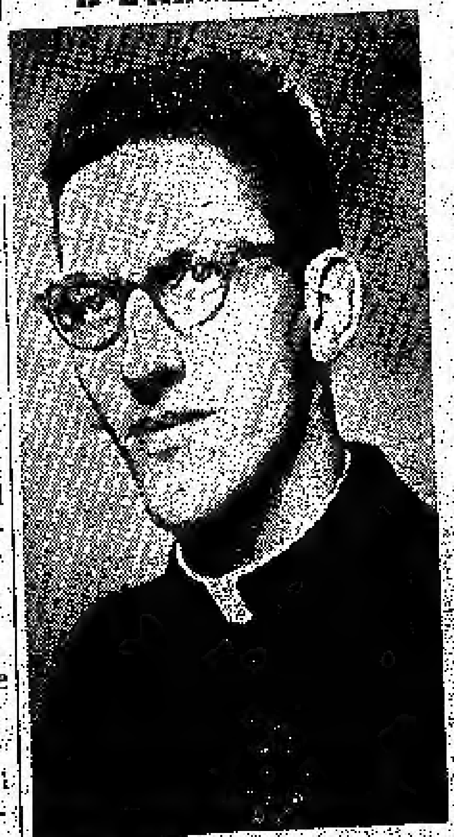
La "Trans-Canada Pipe Lines Limited" a promis livraison du gaz naturel d'Alberta, dans la région de Montréal pour le début de novembre 1958. C'est donc dire que Sudbury sera desservie bien avant cette date.

Les cours qui vont se donner accentueront une installation à toute épreuve de ces appareils qui en dernier ressort sera examinée par un officiel de la compagnie afin que l'installation puisse donner toutes les mesures nécessaires de sécurité.

De plus toute installation devra porter le sceau de la "Canadian Gas Association". En effet un réglement de l'"Ontario Fuel Board" interdit la vente des appareils qui ne portent pas le sceau de la C.G.A.

Selon M. Craddock de la "Northern Ontario Natural Gas", le gaz naturel est moins dangereux que tout autre comburant domestique. Moins d'incendies sont causés par le gaz naturel comparativement à ceux causés par l'huile ou une installation électrique.

A L'ARCHEVECHE



Nous apprenons de Mgr Côté, v.g. curé de St-Jean de Brébeuf que Son Exc. Mgr Carter évêque du Sault-Ste-Marie a nommé M. l'abbé A. Proulx, au poste de chancelier du diocèse. Au moment de sa nomination l'abbé Proulx était prêtre-assistant à Notre-Dame-de-la-Merci de Coniston. Conjointement avec M. l'abbé Pappin le nouveau chancelier s'occupera des diverses transactions effectuées par l'administration du diocèse. Il semble bien que ce soit le premier canadien-français à être nommé à ce poste.

CE QUE LES VOISINS DE L'EST PENSENT DE NOTRE PEARSON!

A Québec on est loin de croire que M. Paul Martin n'ait aucune chance de battre M. Lester B. Pearson à la direction du parti libéral fédéral. Les gens auront des surprises quand M. Martin, un politicien chevronné, entreprendra de faire lui-même la conquête des délégués au congrès libéral de janvier.

On dit aussi que M. Martin aurait dans la grande industrie de puissants amis pour appuyer sa candidature. Il est de Windsor, ville où l'industrie de l'automobile joue un rôle de première importance.

Un grand honneur échoit à deux de nos universitaires

Gilles Charette et Louis-J. Regimbal représenteront le Canada à l'Exposition Internationale de Brussels, Belgique

Choisis par des officiels du [illegible] d'un interview qui leur était accordé en novembre, deux étudiants de la jeune Université de Sudbury ont été choisi pour représenter le Canada à Brussels avec d'autres étudiants du pays.

Durant une conversation avec le Recteur de l'Université, le Rév. Père Raymond, s.j., nous avons appris que cet honneur avait échu à M.M. Gilles Charette, fils de M. et Mme A. E. Charette de 137 rue Drinkwater, et Louis-Joseph Regimbal, fils de feu D. L. Regimbal et Mme Regimbal de North-Bay.

Les conditions à remplir pour ce voyage sont les suivantes: 1) être sujet canadien, 2) avoir un rang scolaire méritoire 3) avoir une bonne connaissance des deux langues officielles du pays: français, anglais; ainsi que de l'histoire et de la géographie du Canada.

Nos deux étudiants font partie d'un groupe de 24 jeunes hommes et de 24 jeunes filles qui prendront soin du Pavillon Canadien à Brussels.

M. le curé Bruneau meurt à l'âge de 66 ans

Curé de la paroisse de Coniston depuis 27 ans, M. l'abbé J.-H. Bruneau est mort le 24 décembre à l'hôpital Général de Sudbury à l'âge de 66 ans.

Figure proéminente dans le clergé diocésain le curé Bruneau avait exercé son ministère dans le district pour plus d'un quart de siècle.

En effet c'est dès 1918, un an après son ordination qu'il est nommé prêtre-assistant aux missions de Capréol, Sellwood, Laforest et Milnet. Nommé curé à Thessalon en 1920, il est transféré à Hanmer en 1928 et à Coniston en 1930 où il était encore au moment de sa mort.

Travailleur infatigable, il avait laissé sa marque dans toutes les activités religieuses et scolaires du district comme un administrateur hors pair et un homme de coeur.

MLLE FLORE PELLAND DE SUDBURY PARTIRA BIENTOT POUR LA BOLIVIE

Assise au centre sur la photo on remarque Mlle Flore Pelland, fille de M. et Mme Marcien Pelland de 113 rue King à Sudbury. Mlle Pelland fait partie d'un groupe de jeunes filles qui en qualité de missionnaires laïques partiront bientôt pour l'Amérique du Sud. En effet, c'est le 15 janvier prochain que ce groupe partira pour Corque, Bolivie pour une période de 3 ans. Là-bas ces jeunes missionnaires laïques seront occupées à faire un peu de tout au couvent dirigé par les Soeurs Oblates.

Mlle Flore Pelland est âgée de 21 ans et est la 4ième d'une famille de 12 enfants. Une de ses soeurs, Raymonde est religieuse chez les Soeurs de la Providence à Des Plaines, Illinois. Cette dernière porte le nom de Soeur Claire Adélina. Mlle Pelland fit ses études primaires à Sturgeon Falls et à l'école St-Joseph de Sudbury. Elle fit sa 9ième année au couvent Notre-Dame du Bon Conseil. Elle se trouve actuellement chez les Soeurs Oblates au Cap-de-la Madeleine.

A partir du 5 janvier, 1958!

L'Ami du Peuple présente:

ES ACTUALITES DE LA SEMAINE"

... un reportage de nouvelles exclusives

.45 p.m. — Tous les dimanches — CFBR

Au Royaume de la Femme

Une belle colère de femme...

C'est révoltant de cultiver des pêches et de ne pas pouvoir les vendre parce que "c'est défendu de couper les prix". Voilà du moins l'opinion exprimée avec violence par plusieurs propriétaires de vergers de pêchers, dans le sud de l'Ontario. Dégoûtés des règlements de la Régie ontarienne sur le marché des pêches, des cultivateurs ont mis la hache dans leurs pêchers (avec l'aide de leurs femmes) pour entreprendre la culture d'autres arbres fruitiers. Cette scène s'est passée près de Niagara.

Comment arrêter le hoquet

Ici, l'empirisme est maître, certains procédés réussissant aux uns, échouant avec les autres.

Cependant deux directives doivent nous guider.

1—Le hoquet est une contraction du diaphragme qu'il faut donc immobiliser.

a)—soit en arrêtant la respiration; avalez ou sucez une cuiller de sucre en poudre, absorbez à petites gorgées un verre d'eau en vous pinçant le nez, maintenez la langue hors de votre bouche pendant quelques minutes.

b)—soit en agissant directement sur le diaphragme, pliez-vous en deux comme pour mettre en con- population du Canada étant âgée de avec le pouce le nerf phrétique (nerf moteur du diaphragme) à la hauteur du cou.

c)—soit en décontractant le diaphragme par action rélexe, comprimez vos globes oculaires ou vos poignets, ou vos jambes, ou la base de la poitrine.

2.—Le hoquet survient de préférence chez des sujets nerveux et impressionnables. Donc provoquez par un cri, par un geste, la surprise, ou la peur, ou détournez l'attention du "hoqueteur"; placez par exemple une cuiller de métal ou un objet quelconque à la racine du nez et engagez-le à fixer fortement cet objet.

La mode

Originalité dernier cri: une robe deux-pièces, de mêmes couleurs, mais de tissus différents. La blouse est de jersey, la jupe est de fin lainage. Deux volants contrebalancent la ligne étroite de la jupe.

L'IMMUNISATION

Tout enfant a le droit d'être protégé contre des maladies aussi meurtrières que la diphtérie, la variole et la coqueluche. Cette protection s'obtient en immunisant l'organisme contre les germes qui l'attaquent. On peut se faire immuniser n'importe où au Canada, et gratuitement au besoin.

LE DEJEUNER

Un bon moyen de se rendre résistant au rhume et à la grippe, c'est de suivre fidèlement un régime rationnel, et surtout de prendre un bon déjeuner. Ce repas important doit se composer d'autre chose que d'une tasse de café et d'un morceau de rôtie. Il doit comprendre un jus de fruit agrume, des céréales chaudes, un oeuf ou du bacon, des rôties et un breuvage chaud. Un déjeuner de ce genre, pris après le jeûne de la nuit, permettra au travailleur ou à l'écolier de s'attaquer à la besogne de la matinée.

Un vêtement sport vraiment moderne

C'est à l'Esquimau que l'on doit le confort des vêtements de sport modernes.

Depuis des siècles exposé à des températures polaires, c'est lui qui a découvert le secret de la chaleur sans poids. Il a trouvé que le corps humain est une source efficace de chaleur si celle-ci peut être emprisonnée. Plutôt que les nombreuses épaisseurs de lourds vêtements portés par l'homme blanc pour combattre le froid, l'Esquimau revêtait un ample costume de caribou. Poil à l'intérieur, le cuir préservait du vent, tandis que la fourrure conservait la chaleur du corps.

Les dessinateurs de vêtements de sport s'inspirent des mêmes principes. Au lieu de la peau de caribou, ils recourent à des tissus serrés pour couper le vent. Et comme substitut à la fourrure, ils emploient une duveteuse couche de matière isolante, piquée entre deux épaisseurs de tissu.

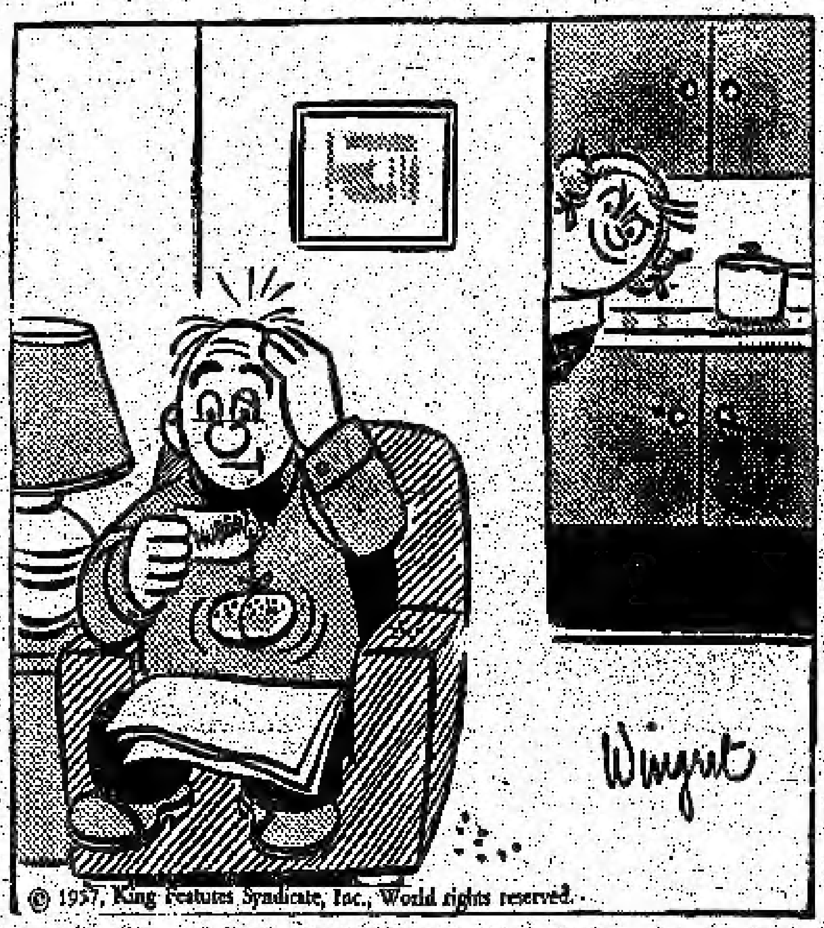
La plus récente innovation dans le domaine du piqué, c'est l'usage de la bourre de "Terylene" blanche comme neige et dont la nature spongieuse conserve la chaleur à la façon des fourrures des Esquimaux. Le vêtement qui en est confectionné peut être extrêmement léger puisque la valeur isolante du "Terylene" se compare, à la livre, au duvet de meilleure qualité.

Même par des températures sibériennes, la chaleur du corps est conservée et pourtant le vêtement n'est jamais raide ou encombrant. Un coupe-vent pour dame ne pèse que 17 onces et un ensemble de chasse complet, comprenant sous-vêtement, coupe-vent et pantalon piqués pèse seulement un peu plus de deux livres. Cependant, les chasseurs prétendent que le nouveau costume capitonné fournit plus de chaleur que les 20 livres d'étoffes épaisses qu'ils portaient autrefois.

Des jaquettes pimpantes, en tissu piqué écarlate, vert chasseur, brun ou bleu, ajoutent une note colorée aux estrades de football, cet automne. A l'hiver, elles accompagneront le pantalon de ski. Des jeunes filles de la Colombie-Britannique ont lancé une nouvelle mode en brodant des motifs dans les grandes pointes à diamant que forment les piqûres entrecroisées.

Quelque vendeur entreprenant devrait se rendre dans l'Arctique avec ses échantillons de vêtements capitonnés. Même les Esquimaux approuveraient cet article de la garde-robe moderne.

HUBERT



© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Cher monsieur, le souper sera prêt dans cinq minutes.

A table

(par [illegible])

Souper de dimanche

Salade de tomates et laitue
Pot-au-feu
Riz
Choux de Bruxelles et carottes
Pudding au citron et aux noix
Café — Thé — Lait

N.B. — Mesures rases. De 4 à 5 services

Pot-au-feu

Faire fondre 1 c. à soupe de suif dans une grande poêle. Ajouter 8 oignons tranchés, de ½ à 1 tasse de concentré de boeuf et 1 tasse d'eau. Couvrir. Mettre à feu doux jusqu'à ce que l'eau s'évapore à moitié.

Ajouter 6 patates, pelées et à moitié cuites, ⅛ c. à thé de sel et 3 gouttes de Tabasco. Couvrir de 3 à 4 tasses de boeuf coupé en petits morceaux, et 1 c. à soupe de persil haché fin.

Mettre à feu doux pendant 15 minutes, ou jusqu'à ce que l'eau s'évapore et que les oignons brunissent légèrement.

Pudding au citron et aux noix

Dissoudre un paquet de cossetarde au citron préparé, selon les instructions imprimées sur le paquet. Incorporer en brassant: ½ c. à soupe de beurre, 1 c. à soupe de jus de citron et ⅓ de tasse d'amandes hachées, de n'importe quelle sorte. Ajouter, en brassant toujours, un blanc d'oeuf bien battu.

Prendre un plat allant au four, peu profond, et disposer au fond et sur les côtés des tranches de gâteau ordinaire ou de gâteau-éponge. Verser, au moyen d'une cuiller, le mélange. Couvrir légèrement d'amandes hachées.

Faire brunir lentement, pendant 12 minutes, dans un four de 325 d. F. Servir chaud ou froid. Ajouter, si désiré, au moment de servir, des quartiers d'oranges sucrées ou des tranches de pêches.

LES CHAISES DE CUISINE reprennent leur aspect de neuf lorsqu'on en recouvre le siège et le dos d'un tissu enduit de plastique appelé "Fabrilite". Vivement coloré, le tissu est très durable et s'entretient facilement à l'aide d'un chiffon humide. Enlever les coussins et se servir des anciennes couvertures comme patron pour tailler les nouvelles. Fixer solidement le tissu avec des broquettes rapprochées. Si les chaises sont en bois, les rafraîchir d'une couche d'émail.

DECES

Pelletier: A Sudbury, le 7 décembre 1957 est mort Jean-Guy Pelletier à l'âge de 19 ans et 6 mois. Il était le fils de M. et Mme Rosaire Pelletier de 179½ rue King. Après avoir passé quelques années au Collège du Sacré-Coeur et à l'Université d'Ottawa il dut revenir à Sudbury pour cause de santé. Il poursuivait des études à l'Institut Commercial de Sudbury rue Ignatius quelque temps avant sa mort. Les funérailles eurent lieu le 10 décembre à l'église St-Jean de Brébeuf. Jean-Guy laisse dans le deuil outre son père et sa mère, un frère, Denis, 15 ans.

La Villa Loyola de Sudbury

Sa Souscription

Le travail préparatoire et progressif se poursuit présentement, à North Bay, chez Mgr J.A. Chapleau, à Minnow-Lake, chez M. le Curé Parent, à North Bay encore, chez M. le Curé Blais; le travail complémentaire se fait à la paroisse Ste-Anne, à Blezard Valley et à Chelmsford. - Cache Bay, Field, Markstay, River Valley viendront, en février prochain; - les autres paroisses, en mars 1958.

On nous demande: "la construction, c'est pour le printemps 1958?" - C'est notre désir le plus ardent, aussi lettres sur lettres partent pour alerter chacun afin de faire rentrer les argents promis. - Rien n'est négligé pour rendre possible cette échéance désirable et même urgente.

Dès la semaine prochaine, les plans complets seront terminés et présentés à l'Autorité compétente. - Si nous percevions $152,000.00 d'ici mars prochain, toute la construction pourrait être en voie de réalisation; - si à défaut de $152,000.00, nous n'obtenions que $100,000.00, nous laisserions de côté pour le moment, la construction de la chapelle de la Villa Loyola et nous ne finirions pas l'INTERIEUR du dernier étage de la maison de retraites, mais nous serions en mesure de bâtir tout le corps central de la maison de retraites!

Gros effort à fournir, mais l'enjeu en vaut la peine. - Donc, appel, à tous ceux qui peuvent nous aider, même s'ils ont déjà souscrit: nous les invitons à donner encore; pressant appel aussi à ceux qui ont déjà promis, d'activiter l'accomplissement de leur promesse; urgent appel enfin, à tous ceux qui n'ont rien promis, rien donné, d'entrer dans le groupe des bienfaiteurs de la Villa Loyola. - Si nous le voulons, nous l'aurons notre Maison de retraites et notre Centre marial.

Le Comité central,
Donat Boutin, s.j.
Président et promoteur de l'Oeuvre.

Adresse: Eglise Ste-Anne,
Sudbury, Ontario.

De notre Correspondante

NOEVILLE

BINGO DE NOEL

Un grand bingo, sous la direction des Dames de Ste-Anne, fut tenu à la Salle paroissiale le 22 décembre dernier. Les recettes étaient versées à l'église. Mesdames Lionel Thibeault, Noël Dionne et Ernest Demers avaient charge de l'affaire.

On donnait en prix des dindes, des gâteaux de Noël et des paniers d'épiceries.

Un magnifique étalage de gâteaux ornait la salle. Ces gâteaux, faits et décorés par les dames de la paroisse, étaient de formes variées toutes appropriées au temps des Fêtes, tel que: arbre de Noël, bûche de Noël, Père Noël, colis de Noël, etc.

M. Jean Bouffard avait la charge du Bingo et les gagnants furent: M. Percy Mayer, Mme Antonin Larose, Michel Daoust, Mme Calyxte Viau, Mme Arthur Daoust, Mme Osias Boucher, Mme Augustin Monette, Mme Napoléon Jones, Mlle Ernestine Prévost, Mme Adrien Breton, Mme Joseph Chartrand, Mme Armand Duval, Mme Rhéa Bergeron, M. Vincent Boileau, Mme Gervais Servant, Mme Léon Gobeil, Mme Vincent Boileau, Mme Robert Shell, Mme Rodolphe Prévost.

Mme Aimé Carrière fut la gagnante du prix d'entrée.

Une rafle d'un couvre-pied piqué, fait à la main donné par Mme George Séguin, fut gagné par Aurèle Gaudette.

CONGRES DE L'U.C.F.O.

Le Congrès régional de l'Union Catholique des Cultivateurs avait lieu à Noëlville dimanche le 15 décembre dernier dans la salle paroissiale.

Des représentants des paroisses de Warren, Verner, Lavigne, Hanmer, Blezard Valley, Springer et Noëlville prirent part à ce congrès.

Le Rév. Père Albert Regimbal, s.j., aumônier régional était l'invité d'honneur et fit l'ouverture de la réunion par la prière.

M. Conrad Pilon, président de Noëlville souhaita une cordiale bienvenue aux invités de l'extérieur ainsi qu'à tous les membres présents.

Le président régional, M. Henri Poitras de Verner, ainsi que le secrétaire régional, M. Donat Grégoire également de Verner, furent les orateurs pour la circonstance. M. Donat Grégoire, donna en résumé les rapports et les différents sujets qui furent discutés lors du Congrès tenu à Lavigne l'été dernier. On discuta ensuite, sur la question du bois de pulpe, ainsi que sur la

— Suite à la page 8 —

UN PEU DE POLITIQUE

Le CCF est friand de jouer l'intellectuel, de poser au penseur, notamment, comme bien on le pense, en matière d'économie. C'est ainsi qu'un de ses grands sagamores du commentaire profond, pour ne pas dire: creux, le prof. Frank, du McGill, s'essayait, l'autre jour, à dorer la pilule amère du socialisme à la base de la machine céceéfiste. "Les deux vieux grands partis, ceux des libéraux et des conservateurs, ont automatiquement alterné au pouvoir en se finançant avec les contributions des grosses corporations dont ils ont effectivement championné les intérêts". Réflexion d'un esprit qui se veut malin sans s'occuper de la vérité. Car il faut être obtus pour ne pas savoir que les régimes conservateurs et libéral, par leur système de taxation, ont toujours durement frappé les grosses corporations qui perdent au fisc la moitié de leurs profits bruts. Au surplus, les deux grands partis ont toujours causé un tort systématique aux grandes compagnies privées en leur faisant une concurrence indue par l'ingérence gouvernementale dans l'exploitation d'industries et de commerces relevant logiquement de l'initiative privé, par exemple, dans le domaine de la radio et de la T.V. La vérité, tout nue, est plutôt que le CCF n'a pas le monopole de la doctrine socialiste qui a pénétré les politiques des autres partis canadiens.

• • •

Les Canadiennes qui font partie de la tribu opprimée des payeurs de taxes, ces cochons de payants, comme disait un écrivain d'un autre âge, se demandent bien ce qui a pu amener un gouvernement sérieux, comme celui d'Ottawa, à retenir, au ministère de la Santé, les services de la femme Doris Plewe qui parcourt le pays pour endoctriner les femmes en matière de beauté et de santé en leur conseillant, par exemple, le lavage, à genoux, des planchers, comme moyen infaillible pour garder la ligne svelte et la santé de fer. Ce n'est pas que les conseils de la doctoresse du Fdral soient faux sur toute la ligne. Nos femmes lui reprocheront surtout de dire des lapalissades, de grosses vérités périmées, surtout, pour débiter ces lieux communs et ces clichés millénaires, d'émarger au Trésor qui s'alimente directement au gousset du contribuable des deux sexes.

Hésitation

— On ferait beaucoup de choses si l'on en croyait moins d'impossibles (Malesherbes.)

Vient de paraître:

SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE

par G. Gerbeland-Salagnac

Une authentique légende indienne, recueillie de la bouche même des vieux chefs qui vivent encore sur la réserve Delaware de l'Oklahoma.

Sous la plume alerte et avertie de l'auteur, cette légende revit ici avec tout son mystère, servie par une documentation puisée aux meilleures sources.

C'est d'ailleurs avec un intérêt croissant que l'on suivra tout au long d'une année, à travers les plaines glacées du Grand Nord Canadien, quelque part vers la Saskatchewan, la tribu des Linapis dans ses pérégrinations.

Lutte incessante contre les hommes hostiles, contre les éléments, contre la faim, cet "ennemi silencieux". Rivalités aussi entre clans, entre familles, entre chefs. Trahisons, actes de courage et d'abnégation, guerre, protection étonnante des génies tutélaires, animent le récit et entretiennent l'intérêt, toujours croissant, jusqu'au dénouement final quelque peu inattendu, comme il se doit!

SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE, par G. Gerbeland-Salagnac. Collection Le Pélican. 108 p. Illustré. Sous couverture cartonnée, illustrée en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.10 (par la poste $1.20).

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 12

Images de MARIE PIGNAL

1. A la mort d'Hérode, Joseph reçoit en songe un avis du ciel: "Retourne au Pays d'Israël avec l'Enfant et sa mère, car ils sont morts ceux qui en voulaient à sa vie".

Peut-être, se rappelant le premier voyage, si long et pénible, Joseph choisit-il un retour moins fatigant? Nous pouvons imaginer la Sainte Famille ayant pris passage à bord d'un de ces navires de commerce qui remonte le Nil et longe les côtes, portant les jarres d'huile, le blé des riches plaines d'Egypte.

2. La Sainte Famille retourne habiter Nazareth et retrouve la petite maison. Marie répond en souriant aux questions des voisines: "Mais qu'êtes-vous devenus depuis si longtemps. . .? Pourquoi êtes-vous allés en Egypte, si loin. . .?" Marie ne peut tout expliquer. — "Oh! le beau petit!" On admire Jésus qui sourit; et la vie reprend son cours.

3. L'Enfant Jésus a grandi, il fréquente l'école du village, là les enfants sont assis par terre sur une natte à la mode orientale. Le Maître fait répéter les textes de l'Ecriture sainte inscrite sur un rouleau. Les écoliers répètent jusqu'à ce qu'ils les sachent par coeur.

4. A la maison, l'Enfant divin dut aider sa mère aux travaux du ménage. En Orient, la cuisine se fait dehors sur un réchaud de terre cuite. Voici Marie préparant le repas: elle a demandé à l'Enfant de lui apporter une cruche d'eau, car il se fait tard et déjà Joseph revient de travailler à quelque charpente dans le village.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél: OS. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

Pour stimuler les affaires un moyen reconnu L'Ami du Peuple

Un puissant moyen de stimuler les affaires, principalement le commerce; c'est l'annonce.

Nous voyons d'ici la figure réticente, obstinée de certains incrédules. Des arriérés, me direz-vous; car, pour contester l'efficacité de la publicité, il ne faut pas être de son temps.

"Moi, je suis bien connu!"
"L'annonce, ça coûte cher!"
"J'ai déjà annoncé et ça ne m'a rien rapporté!"

Voilà de vieilles rengaines qui ne peuvent plus tenir debout devant la preuve des résultats efficaces d'une publicité bien faite, et plus spécialement de l'annonce dans les journaux.

Vous êtes bien connu, dites-vous? Mais, est-ce que les grands magasins de Québec, Montréal, Toronto, ne sont pas suffisamment connus?

Et pourtant, c'est par pages entières qu'ils annoncent dans les publications quotidiennes de leurs villes respectives.

L'annonce, ça coûte cher, croyez-vous? Cependant, avez-vous déjà songé que les Américains, lorsqu'ils lancent un produit sur le marché, affectent la moitié du montant à dépenser, pour la confection du dit produit, et l'autre moitié pour son lancement dans le public acheteur, c'est à dire pour l'annonce. Et les Américains sont des gens pratiques, des gens d'affaires, des gens qui ont une haute idée de l'argent, puisqu'ils ont créé ce proverbe significatif: "Time is money".

Vous avez déjà annoncé, dites-vous, et ça ne vous a rien rapporté! Qu'en savez-vous, mon ami? Les acheteurs ne sont nullement intéressés à vous dire: monsieur ou madame, si je viens aujourd'hui acheter chez vous, c'est parce que j'ai vu votre annonce dans un tel journal. On oublie si facilement, en général, ce qui peut aider un voisin. L'on pratique beaucoup plus la "charité bien ordonnée commence par soi-même!!!" Que voulez-vous, il faut bien accepter les hommes — et les femmes aussi — tels qu'ils sont, et filer son petit bonhomme de chemin, tout en essayant de les intéresser à nos affaires c'est-à-dire en les attirant à nos magasins, à nos bureaux, d'une manière discrète.

Or, l'annonce dans le journal ne manque pas de discrétion et n'entrave aucunement la liberté des gens. Elle est supérieure en cela à l'annonce faite par d'autres medium de publicité.

L'annonce dans le journal se tient discrètement au bon vouloir du lecteur. Il peut, tout à son gré, la lire ou ne pas la regarder. Mais il la regarde et la lit, parce qu'elle est là tout à côté d'un article intéressant, d'une nouvelle à sensation, d'un potin amusant, d'un poème charmant, d'un conte, d'une pensée, de paroles comiques.

Surtout, l'annonce dans le journal local possède toutes qualités nécessaires pour produire les effets désirés.

Le journal hebdomadaire L'AMI DU PEUPLE est lu plus ordinairement le dimanche, à tête reposée. Rédigé surtout pour la région où il circule, il retient l'attention des citoyens de cette localité. Chacun est porté à le lire jusqu'à la dernière ligne. Alors, les annonces mêmes sont intéressantes à tous points de vue.

L'annonce répétée dans le journal hebdomadaire L'AMI DU PEUPLE est la plus efficace. Toutes les semaines elle revient sous les yeux du lecteur, se gravant dans sa mémoire, comme une leçon bien apprise. Tôt ou tard il mettra cette leçon en pratique, en entrant dans tel magasin, dans tel bureau, dont les noms lui sont devenus familiers. Et ce sera le temps de la moisson pour l'annonceur persévérant.

L'annonce, c'est le bon grain jeté en terre.
La répétition de l'annonce, c'est la rosée qui fait germer cette semence.
Les fleurs et les fruits viennent ensuite leur heure.
Le commerce, comme le jardin, doit être intelligemment cultivé.

LISEZ
et faites lire
L'AMI du PEUPLE

PROBLEMES OUVRIERS

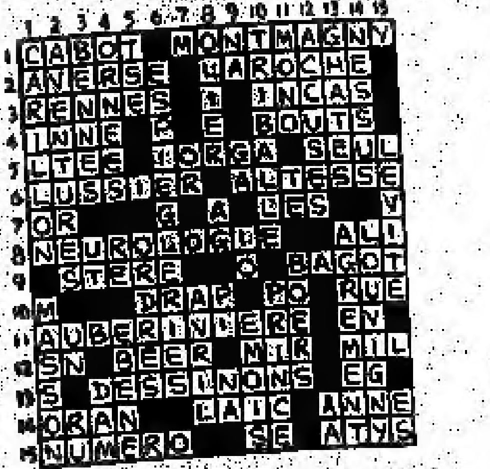
Dans l'industrie, chaque homme au travail coûte, $10,000.

Combien cela coûte-t-il, dans l'industrie, pour assurer de l'emploi à un individu? Différents organismes viennent de procéder à des relevés et on en arrive à un chiffre d'environ dix mille dollars. Ce qui signifie que si l'on veut donner du travail à un homme, il faut auparavant trouver un capital de $10,000., l'immobiliser c'est-à-dire le consacrer à l'acquisition de machineries, immeubles, etc. Ensuite, seulement cet homme pourra commencer à travailler. Peu de gens songent au capital nécessaire pour créer un emploi. Pourtant, sans capital on ne saurait distribuer de salaires parce qu'on ne saurait, non plus, établir d'entreprises. D'ou provient cet argent? des actionnaires, c'est-à-dire de milliers de personnes de toutes conditions sociales qui investissent leur avoir afin de fournir des instruments de production et, en retour, recevoir une rémunération pour l'utilisation qui est faite de leur argent. Parmi les actionnaires, il y a de nombreux ouvriers, des veuves, des orphelins, de modestes épargnants. Il y a de grosses entreprises également, mais des entreprises qui existent grâce à la petite épargne et pour qui de durs moments signifieraient des privations à une multitude de petites gens qui veulent assurer leur avenir. D'aucun pour des fins égoïstes, cherchent à faire voir l'actionnaire d'une entreprise sous le plus vilain aspect possible. La vérité est différente. Et il serait facile de démontrer qu'en maintes circonstances des gens se sont punis eux-mêmes en voulant punir les actionnaires. Ils avaient tout bonnement oublié qu'indirectement ils possédaient des intérêts, eux aussi dans l'entreprise affectée.

RIVALE DU RHUME

La carie dentaire est une maladie très fréquente; elle le cède à peine au rhume qui frappe presque tout le monde. Mais le rhume guérit, tandis que la carie dentaire s'aggrave, à mons que la dent malade ne soit réparée au début. Chez les enfants, la carie peut commencer dès l'âge de trois ans.

SOLUTION No 92



L'UNIFORMISATION DE LA FORMATION DANS LES METIERS AU CANADA

Le ministre du Travail, l'hon. Michael Starr, annonce que l'achèvement et la publication d'une étude du métier de plombier marque un nouveau pas vers l'uniformisation de la formation dans les métiers, au Canada.

L'étude du métier de plombier a été préparée par un comité national de spécialistes institué par le ministère du Travail. Cette étude, de même que des analyses de cinq autres métiers, complétées et publiées précédemment, a été effectuée à la suite d'une recommandation formulée à la première Conférence nationale sur l'apprentissage dans les métiers de l'industrie, tenue à Ottawa en 1952. On a déjà publié des analyses des métiers ci-après: machiniste, charpentier, briqueteur, plâtrier et réparateur de véhicules automobiles.

Ces travaux donnent les aspects des métiers jugés essentiels dans toutes les provinces. Ces points essentiels sont indiqués au moyen d'une décomposition du métier en opérations, chacune accompagnée d'un ensemble approprié de connaissances connexes. Ces connaissances sont de deux sortes: d'abord celles qui se rapportent à l'exécution de l'opération particulière et, ensuite, celle qui fournissent des renseignements généraux connexes sur le métier.

Les autorités fédérales et provinciales en matière d'apprentissage espèrent que par ces études de divers métiers spécialisés, désignés comme pouvant se prêter à l'apprentissage dans la plupart des provinces, on en viendra, avec le temps, à s'entendre sur des normes uniformes de compétence. Ce serait là un pas de plus vers la réalisation de l'idéal voulant qu'un apprenti formé dans une province puisse être reconnu comme ayant le même degré de compétence dans les autres provinces.

Les analyses des divers métiers sont recommandées par le comité comme base pour les programmes de formation dans l'industrie et les cours d'étude dans les écoles professionelles, les instituts de métiers, etc., comme guide pour les contremaîtres en ce qui concerne la formation sur place, comme norme pour évaluer l'expérience, et comme moyen de transporter d'une province à l'autre les crédits accumulés en apprentissage.

On peut se procurer cette publication, en anglais, auprès de l'Imprimeur de la Reine, au prix de 50 cents l'exemplaire.)

Un grand viaduc de deux milles

Avant le boulevard métropolitain de Montréal, dont plusieurs sections importantes seront en voie élevée, un immense viaduc de près de deux milles de longueur sera ouvert à la circulation, en 1958, le long de la plage Burlington, près de Hamilton, en Ontario. La structure aura exigé 20,000 tonnes d'acier et 90,000 verges cubes de béton.

L'EPIPHANIE (6 janvier)

La fête de la Lumière. Depuis ma tendre jeunesse, j'ai eu une affection toute particulière pour cette belle fête . . . Dans le décor de mes rêves d'enfant, l'Etoile qui guidait les Mages vers Bethléem représentait mon grand idéal, toujours en marche, et que la haine des envies cherchait à éteindre, mais qui reparaissait plus loin, à l'heure voulue de Dieu . . .

L'Epiphanie: y en a-t-il beaucoup parmi nous qui ont approfondi ce grand mystère de la Révélation du Christ à toutes les nations de la terre? Eh! oui, dans les Mages venus d'Orient avec des cadeaux, c'est tout l'univers qui sera appelé, avec les temps, à s'agenouiller devant le Christ, Roi éternel des siècles. Les Mages nous représentaient donc, nous, de la Gentilité, qui devions être appelés plus tard dans l'Eglise de Dieu. Les simples et doux bergers étaient Juifs. Tandis que les Mages, venus de loin, représentaient toutes les nations du monde qui allaient être convoquées, les unes après les autres, auprès de la Crèche de l'Enfant-Dieu.

Aujourd'hui, en ce règne de la lumière, où l'on ne distingue plus la nuit, dans les grandes villes, tant les puissants lampadaires, et les myriades de lampes-néon déversent la lumière, à flots, partout, sommes-nous plus près de la Lumière de la Vérité? La Lumière physique gicle, en torrents de plus en plus formidables . . . Et pourtant que d'ombres, que d'ombres en des centaines de milliers de coeurs, et d'yeux! Que d'abîmes de douleur dans ce regard que l'on croise, un instant, au coin d'une rue. Que de rides, sur ce front, jadis lumineux, et dont les recoins cachent des gouffres d'amertume et d'ombre!

Et dans cette jeune femme qui monte en claquant la porte dans une superbe Cadillac, et qui est toute prisonnière de sa robe de bal pesante de bijoux, et qui s'exerce à sourire, que de tristesse, que de vide, comme si elle voulait se leurrer, se conter fleurette à elle-même, pour ne pas voir la profonde détresse de son existence complètement nulle et vidée.

Et l'on pourrait braquer sur chacune des personnes qui forment cette cohue, à la sortie des théâtres et des grills, comme des cinémas, l'on pourrait braquer, ce soir, tous les appareils photographiques du monde: on trouverait toute une large section de l'humanité qui fait du théâtre, à coeur de jours et de soirs, mais que l'Oeil de Dieu juge souverainement misérables . . . sans grandeur, souvent hypocrite, presque jamais charitables dans le vrai sens chrétien du mot.

En cette fête de l'Epiphanie, la fête de la Lumière, il faut prier, âmes d'élite, pour tous les païens de la terre, qui n'ont pas encore connu la Lumière de l'Evangile, et qui sont assis dans l'ombre de la mort, afin qu'ils viennent à l'Enfant-Dieu . . . Mais il faut aussi beaucoup prier, avec beaucoup de sacrifices, pour tous ces millions et ces millions de baptisés, qui vivent d'une façon souvent beaucoup plus matérialiste que les païens eux-mêmes, et qui ne sont pas qu'assis à l'ombre de la mort, mais qui y agonisent, lamentablement, même sous leurs drapés de soie et d'or . . . Ils peuvent se griser de tous les opiums de la gloire, des clinquants, des bruits, de l'argent: ils sont secs, desséchés, comme un arbre prêt à être jeté au feu . . . Et pourtant, en leur âme immortelle, un déclic peut se faire, une lumière nouvelle s'allumer . . . Amis du Christ et de la Vierge, dans le monde entier, priez tout particulièrement en cette fête de l'Epiphanie, pour tous ces coeurs fermés à la lumière, afin qu'ils revoient Dieu dans toute la simplicité et la pureté de leur enfance spirituelle retrouvée . . .

Une loi sauve leurs épargnes

Plus de 200 employés avaient acheté, au moyen de retenue sur leur salaire, des obligations de la Compagnie pour laquelle ils travaillaient. Or, la Compagnie a fait faillite et les 200 employés croyaient perdre tout le fruit de leurs épargnes. Une dame et une jeune fille avaient, l'une $1,200, l'autre $1,000, en obligations de la Compagnie, la Chatco Steel Co., de Tilbury, en Ontario. Depuis la faillite, la Compagnie est la propriété des détenteurs d'obligations, et, bien que les employés ne puissent pas toucher en argent le montant de leurs obligations, la Cour, elle, a le pouvoir de saisir les valeurs avant même de payer les détenteurs d'obligations. A cause d'une loi spéciale, les employés seront les premiers créanciers remboursés. Et si les valeurs de la Compagnie en faillite ne suffisaient pas, un fonds spécial du gouvernement servirait à rembourser au complet les employés.

SUR LES ONDES DE

CFBR Sudbury 550

Samedi, 4 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Radio-Journal
9:05 La Famille Soucy
9:30 Tante Lucille
10:00 Nouvelles
10:05 Le Maraudeur
10:30 Succès de la Semaine
11:00 Le Coin des Pères
11:30 Chansons du Midi
12:00 En Dînant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:30 Le Réveil Rural
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1.15 A votre Santé
1:30 Chansons des 4
2:30 Champ Libre
3:00 Nouvelles
3:05 Aimé Barelli
3:30 Jacques Hélian
4:00 A Bout d'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4.30 Nouveautés
5:00 Fermeture

Dimanche, 5 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8.05 L'Heure de la Valse
9:00 Messe (Collège du S.C.)
10:00 Chansons Souvenirs
10:30 Petit Concert Dominical
11:00 Variétés
11:30 Folklore
12:00 Le Monde Parle au Canada
12:30 L'Heure de St-François
12:45 Actualités de la Semaine
1:00 Radio-Journal
1:05 Métropolitan Opéra
4:30 Sérénade
5:00 Fermeture - O Canada

Lundi, 6 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 La Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Nouvelles
9:05 Comptoir du Disque
9.30 Au Dictionnaire Insolite
10:00 Fémina
10:15 Le Rodéo Musical
10:45 Je Vous ai Tant Aimé
11:00 Nouvelles Régionales
11:05 Le Bal à Jojo
11:25 Bon à Connaître
11:30 La Clinique du Coeur
11:45 Musique en Dinant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:31 Le Réveil Rural
12:45 Un homme et son péché
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1:15 Méli-Mélo Musical
1:30 Les Succès de l'Heure
1:45 Les Visages de l'Amour
2:00 Rythmes et Mélodies
2:15 Ritournelles
2:30 D'un Jour à l'Autre
3:00 Nouvelles
3:05 Le Club 550
4:00 A Bout D'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4:30 Nouveautés
5:00 Fin des Emissions.

Mardi, 7 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 La Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Nouvelles
9:05 Comptoir du Disque
9.30 Au Dictionnaire Insolite
10:00 Fémina
10:15 Le Rodéo Musical
10:45 Je Vous ai Tant Aimé
11:00 Nouvelles Régionales
11:05 Le Bal à Jojo
11:25 Bon à Connaître
11:30 La Clinique du Coeur
11:45 Musique en Dinant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:31 Le Réveil Rural
12:45 Un homme et son péché
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1:15 Méli-Mélo Musical
1:30 Les Succès de l'Heure
1:45 Les Visages de l'Amour
2:00 Rythmes et Mélodies
2:15 Ritournelles
2:30 D'un Jour à l'Autre
3:00 Nouvelles
3:05 Le Club 550
4.00 A Bout D'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4:30 Nouveautés
5:00 Fin des Emissions.

Mercredi, 8 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 La Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Nouvelles
9:05 Comptoir du Disque
9.30 Au Dictionnaire Insolite
10:00 Fémina
10:15 Le Rodéo Musical
10:45 Je Vous ai Tant Aimé
11:00 Nouvelles Régionales
11:05 Le Bal à Jojo
11:25 Bon à Connaître
11:30 La Clinique du Coeur
11:45 Musique en Dinant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:31 Le Réveil Rural
12:45 Un homme et son péché
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1:15 Méli-Mélo Musical
1:30 Les Succès de l'Heure
1:45 Les Visages de l'Amour
2:00 Rythmes et Mélodies
2:15 Ritournelles
2:30 D'un Jour à l'Autre
3:00 Nouvelles
3:05 Le Club 550
4:00 A Bout D'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4:30 Nouveautés
5:00 Fin des Emissions.

Jeudi, 9 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 La Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Nouvelles
9:05 Comptoir du Disque
9.30 Au Dictionnaire Insolite
10:00 Fémina
10:15 Le Rodéo Musical
10:45 Je Vous ai Tant Aimé
11:00 Nouvelles Régionales
11:05 Le Bal à Jojo
11:25 Bon à Connaître
11:30 La Clinique du Coeur
11:45 Musique en Dinant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:31 Le Réveil Rural
12:45 Un homme et son péché
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1:15 Méli-Mélo Musical
1:30 Les Succès de l'Heure
1:45 Les Visages de l'Amour
2:00 Rythmes et Mélodies
2:15 Ritournelles
2:30 D'un Jour à l'Autre
3:00 Nouvelles
3:05 Le Club 550
4:00 A Bout D'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4:30 Nouveautés
5:00 Fin des Emissions.

Vendredi, 10 janvier

7:58 Ouverture
8:00 Nouvelles
8:10 La Chronique Sportive
8:15 Vive la Vie
9:00 Nouvelles
9:05 Comptoir du Disque
9.30 Au Dictionnaire Insolite
10:00 Fémina
10:15 Le Rodéo Musical
10:45 Je Vous ai Tant Aimé
11:00 Nouvelles Régionales
11:05 Le Bal à Jojo
11:25 Bon à Connaître
11:30 La Clinique du Coeur
11:45 Musique en Dinant
12:15 Nouvelles
12:25 Intermède
12:31 Le Réveil Rural
12:45 Un homme et son péché
1:00 Radio-Journal
1:10 Nouvelles Locales
1:15 Méli-Mélo Musical
1:30 Les Succès de l'Heure
1:45 Les Visages de l'Amour
2:00 Rythmes et Mélodies
2:15 Ritournelles
2:30 D'un Jour à l'Autre
3:00 Nouvelles
3:05 Le Club 550
4:00 A Bout D'Souffle
4:15 Radio Sacré-Coeur
4:30 Nouveautés
5:00 Fin des Emissions.

HUBERT

Tu ne pouvais pas le trouver dehors. Il dormait, sur un tapis, près de la fournaise.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

Les Enchères de tabac en Ontario

La première fois que le producteur peut dire son mot quant au prix. . .

L'office de vente des producteurs ontariens de tabac jaune tente cette semaine de franchir une autre étape de son programme et non la moins sujette à controverses. Des ventes à l'enchère ont débuté lundi (2 décembre) aux trois endroits où l'office a jugé bon — essentiel dans l'opinion de ses dirigeants — de construire des entrepôts au cours de l'été, c'est-à-dire Delhi, Tillsonburg et Aylmer.

Les acheteurs qui, pendant et après le referendum de mai dernier, ont soulevé toutes sortes d'objections contre ce mode de vente s'en tiennent à leur attitude première, en surface du moins, et continuent de s'y opposer. Il se peut cependant que, le moment critique venu, cette opposition aux enchères prenne un aspect secondaire et cède la première place à l'urgence des besoins aussi bien qu'à une certaine crainte du rationnement. Les dirigeants de l'office ontarien ne sont pas sans savoir que les stocks des manufacturiers de tabac jaune et des fabricants de cigarettes sont présentement à un niveau très bas, plus bas que d'habitude. Ils se rendent également compte que la récolte courante chez les principaux pays producteurs n'est pas des plus abondantes (soit dit en passant, la TCN en avait donné un aperçu fidèle dès la fin de l'été). La demande des marchés extérieurs s'en trouve raffermie et, en fait, très active. Pour tout dire, l'état actuel du marché est l'un des meilleurs que puissent souhaiter les producteurs de tabac jaune.

Du côté de ce qu'on pourrait appeler l'opposition officielle ou celle des marhands se rangent un certain nombre de produrteurs récalcitrants. Ils disent à qui veut les entendre qu'un régime d'enchères est tout ce qu'il faut pour réduire à la faillite non seulement les planteurs et les groupes de planteurs, mais toute l'industrie du tabac jaune en Ontario.

Le producteur mieux placé

A ces allégations, le président de l'office de vente des producteurs réplique que l'insuccès prédit aux enchères de première année n'a pas sa raison d'être. "Il s'agit d'un mode de vente sûr et honnête, fait observer M. Jesse Grey. C'est en outre la première fois que le producteur est en mesure de dire son mot dans la détermination de prix équitables", ajoute le président.

La construction des trois entrepôts, commencée sur le tard l'été dernier par la force des circonstances, est à peu près terminée. Chez les planteurs, on s'est affairé ces derniers jours à préparer le tabac destiné aux enchères, les uns le liant en manoques ('mains'), les autres en faisant des ballots de 70 livres ou autres formes, selon l'arrangement convenu. On s'attend que le tabac lié forme une proportion d'environ 40 pour cent des stocks mis à l'enchère, les autres 60 p.c. étant du tabac à feuilles déliées.

La question des prix

Malgré les efforts déployés par les dirigeants de l'office pour arrêter un certain barème de prix avant que débutent les enchères, aucune décision n'a été prise. Des négociations de près d'une semaine entre acheteurs et producteurs n'ont pu aboutir à l'établissement d'un prix minimum, comme on l'espérait, les aceteurs s'y étant rendus, surtout pour éviter d'être accusés d'un manque de collaboration, apparemment désireux d'éviter toute convention embarrassante ou tout engagement précis avant le temps des enchères.

Comme la faillite de telles négociations mène automatiquement à l'arbitrage, les partis en présence ont nommé leurs avocats respectifs sur la commission d'arbitrage, un troisième devant être désigné d'un commun accord par acheteurs et vendeurs et, faute d'entente entre ces derniers, par le gouvernement provincial.

L'avocat qui représentera le groupe des producteurs de tabac jaune est Me H. C. Harris conseiller juridique de la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario; M. Harris est l'un de ceux qui ont le plus contribué à faire de la législation de mise en marché ce qu'elle est aujourd'hui en Ontario. Le représentant des acheteurs est Me Matthews.

Pour les aviculteurs

Pour les producteurs d'oeufs

1 - Au cours des 3 premiers mois de ponte, le taux moyen de production d'un troupeau de poulettes doit être de 75%. Pour atteindre cet objectif, maintenez vos oiseaux en bonne condition et exempts de maladies.

2 - Vous éviterez des pertes importantes de moulée si elle ne séjourne pas dans les augets. S'il reste de la nourriture d'un repas à l'autre, c'est que vous en servez trop. Diminuez la ration.

3 - Surveillez le poids de vos pondeuses. Une diminution persistante de poids durant une couple de semaines est un indice d'une baisse prochaine dans la ponte.

4 - Rappelez-vous que 100 poules de race légère doivent consommer au moins 12 livres d'aliments — grains et moulée — par jour; s'il s'agit d'une race lourde, la consommation quotidienne de 100 pondeuses doit être de 15 livres d'aliments au moins.

Pour les éleveurs de poulets de gril

1 - Surveillez le comportement de vos oiseaux et leur consommation quotidienne. Celle-ci baisse-t-elle subitement? Ayez l'oeil ouvert . . . un trouble est en perspective!

2 - Faites le changement d'abreuvoirs graduellement. Vous ferez bien de laisser les anciens en place tant que les poussins ne seront pas habitués à se désaltérer aux nouveaux.

3 - Tendez constamment vers une meilleure efficacité afin d'élargir votre *marge de profit*. L'efficacité s'établit par le rapport entre le poids moyen des oiseaux vendus et leur indice de consommation de nourriture.

Pour les éleveurs de dindons

1 - En cette période de minces profits, l'objectif de tout éleveur devrait être de mettre sur le marché, à l'automne, de 90 à 95% des dindonneaux débutés. Si vous n'avez pas obtenu ce résultat, essayez de trouver vos manquements afin d'y remédier l'an prochain.

2 - Tracez votre programme d'élevage pour 1958. Ne visez pas tant à augmenter votre volume qu'à accroître votre efficacité. L'âge d'or est passé dans l'élevage du dindon et les profits faciles de $2.00 et plus par oiseau n'ont plus qu'un intérêt historique!

L'ETABLE DE STABULATION LIBRE DOIT ETRE ABRITEE DU VENT

Si vous élevez vos bovins en stabulation libre, veillez à ce que leur abri soit bien protégé contre le vent qui les gêne beaucoup plus que le froid. Si l'étable est mal orientée, installez une sorte de paravent de tôles ou de ballots de paille, en période de vent ou de froid. Votre troupeau pourra ainsi très bien supporter la mauvaise saison et sera maintenu dans un très bon état de santé.

LA VITAMINE A

La vitamine A joue un rôle important dans la santé des tissus organiques, y compris des muqueuses qui aident à prévenir les rhumes. On trouve cette vitamine dans les légumes verts et jaunes, les carottes, les patates, les épinards, les courges ainsi que dans le foie de boeuf et de porc.

Hypocrisie

— L'homme religieux sert Dieu: l'hypocrite le prend à son service.

(De Belvèze.)

Vous aurez profit à lire:

L'AMI DU PEUPLE

Abonnez-vous sans tarder

$ 3.00 par année

L'Ami du Peuple
Casier Postal 455, Sudbury, Ontario.

Nom ....

Adresse ....

....

(*Prière d'écrire lisiblement*)

LA FARINE

Robin Hood

"ÉPROUVÉE AU FOUR"

est la seule farine idéale pour toutes vos recettes

RECETTES CHOISIES
$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine
ROBIN HOOD à:
Robin Hood Flour Mills Ltd.
B.P. 190, Montréal, Québec

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J. N. DESMARAIS, C.R.
Avocat
Notaire

Robert Levesque
du barreau de la Nouvelle-Ecosse

Suite 102-103 — Edifice Mackay
Tél.: OS. 5-7521

H. J. FOURNIER
Avocat - Notaire
10 Elm Est
Tél.: OS. 4-2424

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRE
Prêts sur Hypothèques
11 ELM EST — TEL.: OS 5-7546

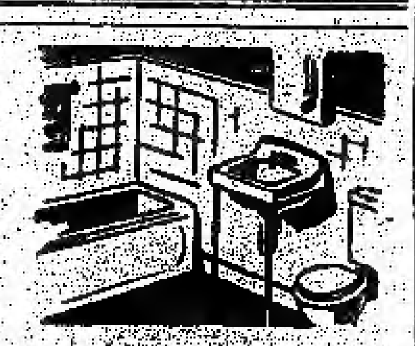
DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edi. Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

J. P. RAYMOND
Assurances
Générales
— Guy Raymond, rep. —
(OS. 4-3377)
147 NOTRE-DAME - OS. 3-6832

Plomberie - Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: OS. 2-8590

HEISKANEN JEWELLERS
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
6-7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6952 — Sudbury

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Notre Dame - Tél. OS 5-8166



Pour le meilleur comfort essayez TORIDHEAT
1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air clamatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.
Voyez-le chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Fairdeau
849 Chemin Capreol
New Sudbury — OS. 3-227

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
★ Service de déménagement
★ Local et Longue Distance
20 Lorne, S. Sudbury
Tél.: OS. 5-5811

Annonces Classées

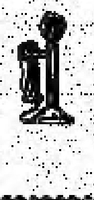
MAGIC CARPET CLEANERS
On nettoie les canapés (chesterfields), l'intérieur des autos et les carpettes de tous genres.
3 Fir Lane — OS. 3-2483

$79.95
MACHINE à coudre, portative électrique. Tête rotative, coud en avant et en arrière, canette ronde et dévidoir automatique. Leçons de couture gratuites. Une de ces machines est à vous à $2.50 par semaine.
Centre de Couture
NECCHI-BERNINA
65 Elgin N. — OS. 4-0160

DEMANDE: Homme de confiance comme vendeur à Sudbury. Expérience non requise. Une chance d'une vie de vous installer en affaire avec les Produits Rawleigh qui se vendent très bien depuis plusieurs années. Gros profits. Nos produits fournis sur demande. Ecrivez à:
Dept. L-381-163,
4005 Richelieu, Montréal, Qué.

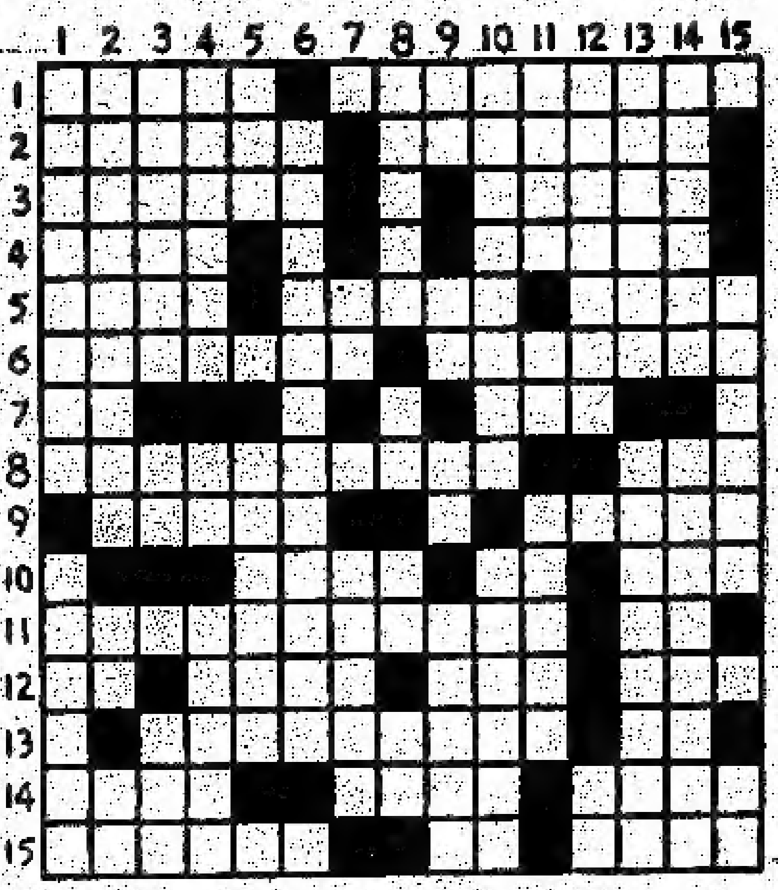
ALMANACH DU PEUPLE
EDITION 1958
Prix .75
En vente à la
LIBRAIRIE LOISIRS
122 Elm E. — Sudbury

LEBEL & FILS
● Teinturiers
● Nettoyeurs



OS. 5-7517
142 rue EYRE

MOTS CROISES No 92



HORIZONTALEMENT

1—Un découvreur, un chien ou un caporal. — Gouverneur de la Nouvelle-France en 1636.
2—Peut vous tremper, si vous n'avez pas d'imperméable. — Deuxième lieutenant du roi dans la Nouvelle-France.
3—Anc. capitale du duché de Bretagne. — Souverains de l'empire quichua du Pérou.
4—Apporté en naissant. — Ceux des cigarettes vont dans le cendrier.
5—Limitée. — Homme d'Etat roumain. — Comme un ermite.
6—Le père Gédéon. — Titre d'honneur.
7—Conj. — Article.
8—Science qui traite du système nerveux. — Epoux de Fatima.
9—Mesure pour le bois de chauffage. — Gouverneur général du Canada en 1841.
10—La ménagère veut qu'il soit blanc. — Coule en Italie. — En la traversant, le piéton risque sa vie.
11—Onzième évêque de Québec. — En ville.
12—Etalon. — Payer. — Commune rurale autonome. — Mille.
13—Troçons. — Tête d'égorgeur.
14—Ville d'Algérie. — Il n'est ni ecclésiastique ni religieux. — Elle ne voyait rien venir.
15—Personnage singulier ou chiffre. — Pronom. — Divinité de la Végétation.

VERTICALEMENT

1—Fort bâti par M. de Vaudreuil. — Riche marchand canadien.
2—On peut en vivre sans aller loin. — La moitié d'une paire. — N'a pas beaucoup d'eau.
3—Petits wagonnets. — Note. — Damnation.
4—Parées. — Ile française. — Ce n'est pas du bois blanc.
5—Doublez ce que vous cherchez, vous aurez une mouche. — Y entrer, c'est quitter le monde.
6—Quel enfant n'en fait pas?
7—Métal. — Un poisson porte son nom.
8—Fondateur de la Société de Saint-Sulpice à Montréal. — Argent. — 3.1416. — Sodium.
9—Interj. enfantine. — Gallium. — Vache qui fut femme. — Emotions.
10—Outil de fourreur. — Premier évêque de Saint-Hyacinthe.
11—Préfixe sign. seul. — Equerre. — Vaincus en 1902 par les Anglais.
12—Avoués. — Fl. de France.
13—*Montagnes du Deccan.* — Plaisir.
14—Sa tunique consuma Hercule. — Gouverneur des Trois-Rivières en 1724.
15—Sorte de redingote un peu longue. — En les.

La délinquence au pays fait peur!

Le Bureau fédéral de la statistique rapporte que le nombre des mineurs délinquants, dont l'âge était inférieur à 15 ans, s'est chiffré par 8,236 l'année dernière à travers le Canada au regard de 6,542 l'année précédente.

Par ailleurs, le nombre de ceux qui ont comparu devant les cours de bien-être social est passé de 7,562 à 9,334.

Cette hausse est partiellement attribuable à une amélioration dans la présentation des rapports de certains tribunaux, précise le Bureau.

Ces statistiques ne reflètent pas uniquement la fréquence des délits, mais elles soulignent également le comportement de la société et l'action de la police à l'égard de ce problème.

L'année dernière, le nombre des mineurs qui ont été traduits devant les tribunaux s'est chiffré par 10,316. De ce nombre, 8,985 ont été reconnus comme mineurs délinquants contre 7,025 en 1955.

Recidivistes

Près de huit pour cent d'entre eux étaient des récidivistes. La police a porté 8,050 plaintes, ou 83,9 pour cent du total des causes soumises aux tribunaux, tandis que 3,9 pour cent des cas ont été étudiés à la demande des parents. Le reste est l'oeuvre des délégués à la liberté surveillée, des professeurs, des oeuvres de bien-être social et autres.

Des 8,985 mineurs délinquants, il y avait 7,968 garçons et 1,017 filles.

Même si les statistiques s'appliquent à tous les mineurs délinquants, dont l'âge varie de 7 à 15 ans, la grande partie se recrutait, tant chez les garçons que les filles, chez les adolescents âgés de 13 à 15 ans.

Encouragez Nos Annonceurs

LISETTE — Par Paul ROBINSON

L'immigration au Canada en '57

L'immigration au Canada a atteint cette année un chiffre variant entre 280,000 et 285,000 — le plus haut depuis 1913 — mais apparemment, il tombera à 165,000 ou 170,000 en 1958.

Les représentants du gouvernement base leurs prévisions sur un déclin des possibilités pour le Canada d'absorber des immigrants, l'an prochain.

Après deux ans d'expansion rapide, l'économie canadienne commença à ralentir vers la fin de 1956 et, pendant l'année courante, une demande plus modérée pour les biens et services provoqua un nivellement des activités économiques. La plupart des économistes ne prévoient aucun regain important de l'économie pour l'année prochaine.

Position du cabinet

Le cabinet n'a pas encore envisagé en détail l'organisation de l'immigration en 1958. Ce sont les conditions économiques et sociales et la situation de la main-d'oeuvre prévues pour l'an prochain qui détermineront le nombre d'immigrants qui seront admis.

Le chômage qui sévit cet hiver aura probablement des répercussions sur l'immigration en 1958.

Le Bureau de la statistique estimait en novembre que 208,000 Canadiens étaient en chômage et cherchaient du travail au 19 octobre, soit une augmentation de 84,000 en un mois. On a prédit que le nombre des chômeurs pourrait bien atteindre 500,000 en mars prochain. Si cela se produit, il est probable que le gouvernement réduira l'immigration l'année prochaine.

L'arrivée de quelque 285,000 immigrants cette année signifiera que 1957 aura été la cinquième plus grande année d'immigration de ce siècle.

Le record a été de 400,870 en 1913. En 1910, le chiffre était de 286,839, en 1911 de 331,288 et en 1912, de 375,756.

Anglais et Hongrois

Environ 50 pour cent des immigrants de 1957 auront été des Britanniques ou des Hongrois.

A la fin de l'année, le total de l'immigration britannique sera de 15,000, le chiffre le plus élevé depuis 1913 alors qu'il en vint 150,000. Environ 33,000 réfugiés hongrois sont arrivés ici au cours de l'année, y compris 3,000 arrivés en décembre 1956. Environ 300 d'entre eux ont été incapables de s'adapter à la vie canadienne et sont retournés dans leur pays, aux frais du gouvernement canadien.

L'arrivée massive d'immigrants britanniques et de réfugiés hongrois a été le fait marquant de l'année 1957. Parmi ces nouveaux venus, plusieurs sont des professionnels, des techniciens et des ouvriers spécialisés, dont nous avons grand besoin.

VOTRE ASSURANCE VIE ACTUELLE PERMETTRAIT-ELLE À VOTRE FAMILLE DE VIVRE CONFORTABLEMENT?

Si non, vous feriez bien de consulter un représentant

SUN LIFE

C. D. Bonhomme
Représentant
OS 3-0801
172 Elm Ouest

SUN LIFE DU CANADA

Dettes

— Si tu es pauvre, n'ajoute pas à ta misère l'angoisse d'emprunter et de devoir.

(Amyot.)

Doute

— L'art de douter est le meilleur secret pour apprendre.

SOMMAIRE

RELATIONS
janvier 1958

EDITORIAUX
Prière pour l'année nouvelle - Censure, légalité et moralité.

ARTICLES
La conférence fédérale-provinciale de novembre 1957 - Richard Arès
Religions en Angleterre - Irénée Beaubien
Le Diplomate et le Jésuite - Luigi d'Apollonia
Horizon International - Joseph Ledit

CORRESPONDANCE

COMMENTAIRES
L'épiscopat des Etats-Unis et le problème de la censure.

ARTICLES
L'Amour du Cinéma - Joseph d'Anjou
De Diogène à Epicure - Georges-Henri d'Auteuil
AU FIL DU MOIS
Du talent et de la vertu. - La censure de M. John Patrick. - L'indivisibilité de la morale. - Aide aux étudiants. - Pour des familles unies.
LE PAPE NOUS PARLE

LES LIVRES

REVUE DES REVUES

"Relations", 8100, boul. St-Laurent, Montréal-11. DUpont 7-2541 Abonnement: $4.00 par année - le numéro: $0.35

Un "cerveau électronique de réservations" fut mis en montre récemment à Toronto par la Société Air Canada. Le prototype de la "machine douée de mémoire" fut construite par la compagnie Ferranti Electric de Toronto pour l'usage d'Air Canada et c'est à M. Lyman Richardson, chef de l'analyse des communications de cette dernière que revient le mérite d'avoir conçu le nouveau système. Cette machine sera chargée de tenir un inventaire continuellement à jour de toutes les places disponibles sur tous les avions d'Air Canada et de compléter en quelques secondes la location d'une place. On s'attend qu'elle réduira d'environ 60 pour cent le nombre actuel des opérations qu'il faut effectuer pour organiser le transport de quelque 250,000 passagers par mois, soit trois millions et demi compte tenu de toutes celles que requiert en ce moment la location d'une place. Au bureau de contrôle des charges payantes, le centre nerveux où l'on s'occupe de tout l'espace disponible sur tous les avions d'Air Canada à travers son réseau de quelque 26,000 milles, il ne passe pas moins de 30,000 communications par jour. On s'attend que le système automatique, qui réduira considérablement le nombre des appels téléphoniques requis pour assurer le transport d'un passager, diminue de 80 pour cent le nombre des messages qui passent par ce bureau.

Concours d'histoire du Canada organisé par la Fédération des Sociétés Saint Jean-Baptiste de l'Ontario

BUT DU CONCOURS

1) Activer l'étude de l'histoire du Canada chez les élèves de 10e année de l'Ontario;
2) Intéresser les localités à se familiariser davantage avec notre histoire tout en collaborant au succès du concours.

ORGANISATION DU CONCOURS

La [illegible] tous les directeurs d'écoles et les professeurs titulaires de la 10e année enseignant l'histoire du Canada, à participer à l'organisation du concours dans leurs écoles respectives. Ils recevront incessamment du comité de notre Fédération, chargé du concours, une formule d'adhésion. S'ils ne reçoivent pas cette formule et les renseignements appropriés, il n'y aurait pas lieu de s'en formaliser et nous les invitons, dans ce cas, à avertir le secrétaire du comité du concours, M. Grégoire Farrell, 539, rue Dunbrack, Ottawa.

Première partie:

Tous les élèves d'une 10e année des écoles secondaires publiques et privées et des 5e cours, sont aptes à concourir sur la matière enseignée durant l'année, soit oralement ou par écrit, au choix du professeur.

Le concours pourra avoir un cachet privé ou public au choix du professeur, après consultation avec le groupe local, qui s'intéressera au concours.

Les concurrents qui auront obtenu 75 p. 100 des points seront admissibles à la deuxième partie du concours.

Deuxième partie:

La dernière phase du concours consistera en une rédaction n'excédant pas trois pages de papier ministre et portant sur une étude individuelle plus approfondie, sur des questions préparées par le comité ou le professeur titulaire.

L'élève de chaque école qui aura obtenu le plus haut total de points dans les deux parties du concours, aura droit au prix de la Fédération.

Le concours devra être rédigé dans la langue française.

NOELVILLE

— Suite de la page 3 —

ligne de service du gaz naturel de North Bay à Sudbury. M. Donat Grégoire donne ensuite aux cultivateurs d'importants renseignement concernant les mauvaises herbes et des moyens plus efficaces pour leur destruction. Il fut finalement convenu que tous les membres de l'Union devront payer une cotisation pour la période janvier 1958 à septembre 1958, laquelle sera versée au bureau central.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: le Rév. Père Albert Regimbal de Sudbury, M. et Mme Henri Poitras, Messieurs Marius Poitras, Camille Cazabon, Ernest Beaudry et Donat Grégoire de Verner; M. Roger Simard de Hanmer, M. J. Arbour de Lavigne, M. et Mme Henri Proulx de Warren.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE